

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail – Patrie

MINISTRE DE L'ADMINISTRATION  
TERRITORIALE ET DE LA DECENTRALISATION

DIRECTION DE LA PROTECTION  
CIVILE



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace- Work- Fatherland

MINISTRY OF TERRITORIAL  
ADMINISTRATION  
AND DECENTRALIZATION

DEPARTMENT OF CIVIL  
PROTECTION

1<sup>ère</sup> SESSION DE LA PLATE FORME MONDIALE  
POUR LA REDUCTION DES RISQUES DE  
CATASTROPHES  
Du 05 au 07 JUIN 2007  
A GENEVE (SUISSE)

DÉCLARATION DE LA  
DÉLÉGATION CAMEROUNAISE

*Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU*

*Monsieur le Secrétaire Général de la Décennie Internationale pour la  
Réduction des Catastrophes,*

*Excellences,*

*Distingués Invités,*

*Mesdames et Messieurs les délégués*

Après la 2<sup>e</sup> Conférence Mondiale sur la Prévention des Catastrophes (CMPC II) à Kobe-Hyogo (Japon) du 17 au 22 janvier 2005, qui a imprimé ses marques à l'histoire de la Protection Civile dans le monde, nous voici à nouveau réunis à l'occasion de la toute 1<sup>ère</sup> session de la Plate Forme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophes dans le cadre convivial de la ville de Genève.

Le Gouvernement camerounais, par ma voix saisit l'opportunité unique qui lui est ainsi offerte pour saluer les efforts massifs et inlassables, de l'ensemble de la communauté internationale en faveur de la prévention des risques et de la gestion des catastrophes.

En effet, parce que la Protection Civile et le développement forment un binôme inséparable, il convient d'intégrer cette thématique dans une approche holistique de développement et d'insuffler plus de dynamisme aux résiliences nationales et internationales face aux catastrophes.

Le Gouvernement camerounais exprime ses vifs remerciement au Secrétariat Général de la Stratégie Internationale pour la Réduction des Catastrophes qui constitue le pivot et le point d'ancrage de la plate-forme mondiale pour la promotion des actions de prévention des catastrophes.

*Excellences, Distingués Invités, Mesdames, Messieurs,*

Au cours de la seule année 2006, aux plans national et international, de nombreux évènements tant spectaculaires qu'émouvants en matière de risques et de catastrophes ont fait selon la revue SIGMA 31 000 victimes et plus de 48 milliards USD de dégâts au bas mot. Dans les pays d'Afrique confrontés à la pauvreté, considérée comme une catastrophe inacceptable, la vulnérabilité du milieu prédispose à une situation désastreuse au quotidien.

A la suite de réflexions collectives, le Cameroun se propose de développer contre ces situations d'urgence, une stratégie articulée autour des cinq axes prioritaires définis par les résolutions formulées au terme de la déclaration de Kobe-Hyogo.

- 1 - Assurer que la réduction des risques de catastrophe est une priorité nationale et locale avec une base institutionnelle solide pour la mise en oeuvre,

La protection civile a été érigée au rang des priorités du ministère camerounais de l'administration Territoriale. En outre, dans le cadre de l'UNDAF (United Nations Development Agency FrameWork) la réponse aux urgences a été identifiée comme un des cinq axes de coopération entre le Cameroun et l'ONU pour les cinq prochaines années.

- 2 - Identifier, évaluer et contrôler les risques de catastrophe et promouvoir les systèmes d'alerte précoce.

Au plan de la prévention, la création récente de l'Observatoire National des Risques (ONR) destiné à capter, analyser, diffuser les informations sur les risques, doté d'une ligne verte et d'un site Web fonctionnel, constitue un acte de manifestation patente de la volonté des pouvoirs publics d'investir dans la prévention des risques ;

Dans une perspective sous régionale, le Gouvernement a organisé avec l'appui de l'ISESCO (Organisation Islamique pour

l'Éducation, les Sciences et la Culture) un séminaire en vue de créer au Cameroun un Observatoire Sous-Régional de Risques Naturels (OSRN) ;

- 3 - Utiliser les connaissances, les innovations et l'éducation afin de consolider une culture de sûreté et de résilience à tous les niveaux.

Au plan de la formation, de l'information et de la communication, nous nous sommes engagés depuis quatre ans à réunir et à publier l'ensemble des éléments d'appréciation de notre action en matière de protection civile à travers un rapport annuel sur l'état de la protection civile dans notre pays. Une copie de ce document édition 2006 sera remis aux participants intéressés.

- 4 - Réduire les facteurs de risque sous-jacents.

Il est entrepris au Cameroun chaque année dans le cadre de la journée mondiale de la protection civile et de la journée internationale de prévention des catastrophes, des campagnes de sensibilisations et des simulations de toutes sortes relatives à la gestion des risques de catastrophes.

- 5 - Renforcer la préparation aux risques pour une réponse efficace à tous les niveaux

Les autorités administratives, notamment les préfets chargés de la mise en place du Plan ORSEC (Organisation des Secours en Cas de Catastrophes), ont été dotés d'un aide mémoire, outil indispensable pour la gestion des risques et des catastrophes. Au plan national le Cameroun s'est récemment doté d'un Plan National de Contingence (PNC) élaboré en rapport avec les partenaires au développement.

En outre, compte tenu de sa situation stratégique au cœur de l'Afrique, le Cameroun généralement présenté comme l'Afrique en miniature est déterminé à jouer un rôle décisif dans la mise en œuvre des résolutions de KOBE- HYOGO.

Au plan de la prospective internationale, il est envisagé la création prochaine d'un centre sous-régional de protection civile au Cameroun avec l'appui de l'organisation Internationale de Protection Civile (OIPC), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), et d'autres organismes internationaux ;

La décennie 2005-2015 devrait nous permettre de renforcer notre dispositif actuel par des actions rigoureuses tant au niveau interne qu'au niveau sous-régional.

Le Cameroun pour sa part a pris la pleine mesure de l'enjeu de la protection des personnes, de leur biens et de leur environnement. La volonté politique est présente, renforcée par des initiatives multiformes.

Nous en appelons au SIPC pour apporter un concours substantiel à cette vision avant-gardiste mais compromises par l'insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières.

Je vous remercie pour votre aimable attention./-